

es passées dans les plaisirs, l'abandon dans les regrets : *toujours et* la méditation dans les tourments, toujours dans le moindre lueur

es passées dans les pénibles de la vie, de joie, de contentement, de délices : *toujours* l'emplation éternelle dans Dieu, avec la gloire de Dieu. Jamais de vicissitudes, *mais ; jamais et* ne pense pas, mais qui y pense, et saint !
 hommes ! que faisons nous passons sur les temps, on ne s'occupe que pour le présent ; et l'éternité avance à chaque instant ; recevoir ; demain on se meurt. Aujourd'hui parties de plaisir les soupirs, les larmes
 pensons-nous sérieusement, efficacement ? Est-ce ce tendre enfant, qui, à la honte de ceux qui lui ont donné la vie, sait à peine qu'il y en a une autre ? Est-ce cette jeune personne, livrée aux amusements, aux enchantements de ce monde et aux désirs déréglés de son cœur ? Est-ce cette personne avancée en âge, qui ne pense qu'à prolonger une vie qu'elle devrait consacrer à la pénitence ?

Si l'on pensait à l'éternité, quel changement verrait-on dans les cœurs ! Cet ennemi ne penserait-il pas à se réconcilier, et voudrait-il aller paraître devant Dieu, le ciel dans la bouche et l'amertume dans l'âme ? Celui-ci garderait-il un bien qu'il sait ne posséder qu'à titre d'injustice ? Celui-là porterait-il dans la conscience un doute qui l'inquiète, et attendrait-il d'en avoir l'éclaircissement au tribunal du souverain Juge ? Si l'on y pensait, se conduirait-on comme on se conduit ? Agirait-on comme on agit ? Vivrait-on comme on vit ? Qui est-ce qui pensant qu'après cette vie périssable et mortelle, il y en a une immortelle et durable, ne lui consacrerait pas tous ses soins ? Qui est-ce qui, voyant un enfer ouvert sous ses pieds, comme un abîme prêt à l'engloutir à jamais, ne se résoudrait pas à tout entreprendre, à tout souffrir, à tout perdre pour l'éviter ? Qui est-ce qui, envisageant la gloire, les délices d'une éternité bienheureuse, ne soupirerait pas sans cesse après elle ?

Ah ! si l'on pensait sérieusement à l'éternité, les plaisirs auraient-ils des sectateurs ? Le monde aurait-il des partisans ? Le péché aurait-il des